



*Bel Air, 6 décembre
Côté femmes.*

Un peu plus loin, sur le même domaine, ce sont des femmes. Elles viennent de terminer une parcelle et s'acheminent vers la suivante, on a du mal à les distinguer depuis la route.



Elles ne sont pas toutes abattues par ce travail. Evidemment, d'après le contremaître, elles ne perçoivent pas tout à fait la même somme que les hommes. Le rendement n'est pas le même. Ben voyons...



Ces touristes qui viennent les voir les intriguent un peu.



Mais une fois qu'on a fait connaissance, la confiance s'installe.



Il fait un peu plus de 30° aujourd'hui, le seul fait de marcher à côté d'elles me fait transpirer comme jamais.



L'est de Maurice est surtout peuplé de descendants des « engagés » indiens du dix-neuvième siècle. Les entendre parler créole défie un peu les idées reçues. Il semble qu'ici rien n'ait vraiment changé. Les « engagés » étaient des travailleurs exploités honteusement pour cause d'abolition de l'esclavage. Les 5 euros par jour que touchent ces femmes sont-ils des gages décentes? Poser la question, c'est y répondre.



La photographie, maniée avec précaution et respect, a ce pouvoir fascinant de rapprocher les êtres. Porter de l'intérêt à quelqu'un ignoré par la plupart des gens passant à toute vitesse sur la route, c'est le faire exister un peu plus. Se laisser photographier c'est presque dire merci...

A Maurice et Rodrigues, j'ai toujours été remercié pour les images que je venais de prendre. Et je répondais toujours un peu bêtement; « Mais non, c'est moi qui vous remercie ».



Les femmes sarclent les parcelles et se munissent de filets anti-insectes qui les protègent aussi de la canne dont les feuilles sont très coupantes. Le bijou décoratif sur l'épaule est une serpe.

Rappelons nous devant cette image que nous sommes bien au XXI^e siècle.



Les femmes les plus âgées ont du mal à suivre.



Arrivées sur la nouvelle parcelle, elles entrent dans le champ de canne où elles disparaissent très vite. Sur cette image, elles sont au nombre de trois.



Le contremaître n'aime pas la photographie. Sait-il qu'elle est dangereuse? A-t-il honte de ce qu'il fait?